

Enlevé comme un fét de paille...

Mardi après-midi, la n qui tombait en flocons se sur Brignac n'avait pas pêché les curieux de se d place de l'imposant dôme premier rang de l'assist

maire, M. Varenne, en de M. Pascaloux, maître joint de Brive, président

Corrèze, M. Lagrange, dent de la Confédération petites entreprises du ment; M. Martin, chef brigade de gendari d'Ayen, accompagné d' ses hommes; M. Ver

conducteur de travail l'Équipement, bientôt par M. Jacques La; conseiller régional, cor

général, maître d'Objat. Tandis que tout se r en place pour cette op

spectaculaire, M. Pa soulignait que sa pi était destinée à appo soutien de la Cham

Métiers à de remar artisans: «C'est la u table chef-d'œuvre e n'avons pas souvent l' de voir une telle oi

« Quel plaisir, ajo président, que de voi ouvrages confectionn

amour et à l'ancien la preuve même su faire qui nous fait tar dans notre monde r

Aujourd'hui, l'indust la grande grue de l'e l'artisanat. »

Dans un silence q gieux entrecoupé brefs et précis, le plus de trois tonnes par le crochet de l

s'éleva bientôt jus tage comme s'il ne plus lourd qu'un paille. La, le charp

muscle silhouetté J les colombages, su ques gestes précis, très habile, grutier

lourd chapeau vi ser au millimètre p support.

L'assistance pou fut fini. C'est-à-d pose du dôme, de ton et de l'épi, de

tail des sappeurs-J Brive avec la gran Ce fut alors un la neige pour le n

**L'école**

**prépare l'avenir du c**

**La pénétration d'un club sportif**

**week-end dans l**

**sage par les re**

**soitire semblabl**

**passé à La Rocha**

**Pour Pierre (**

**pousses ne continue pas de croître**

**Dans bien des associations, on a**

**compris cette nécessité. Quand**

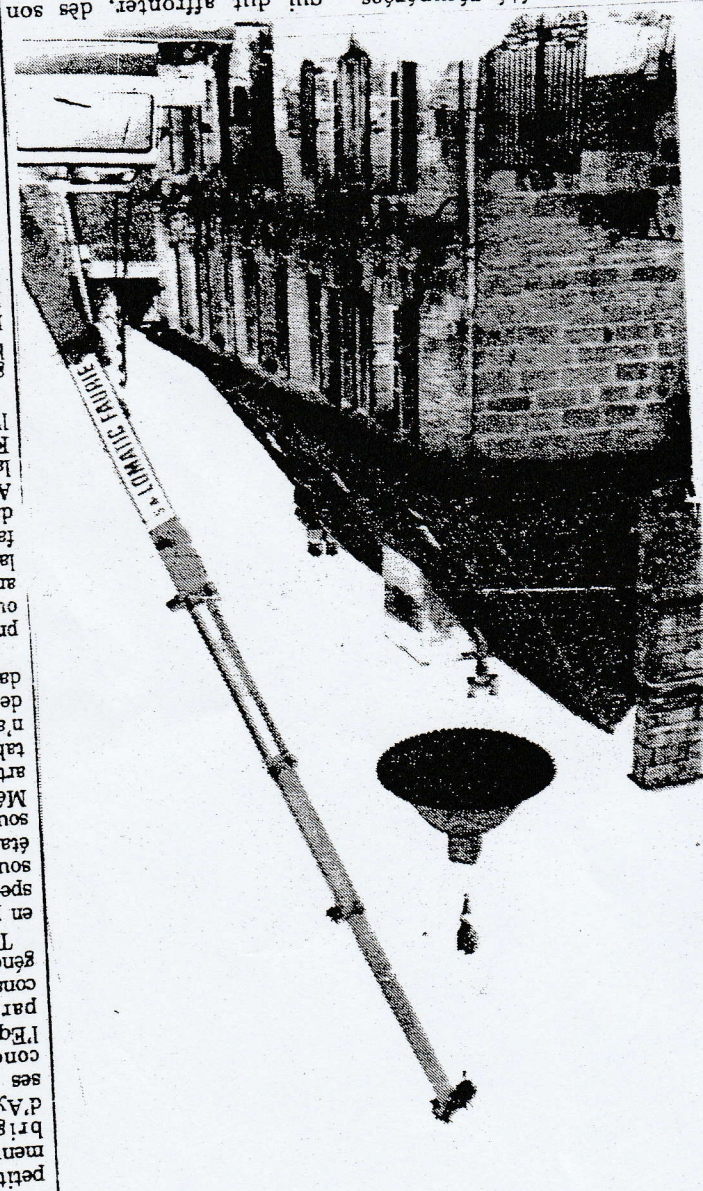
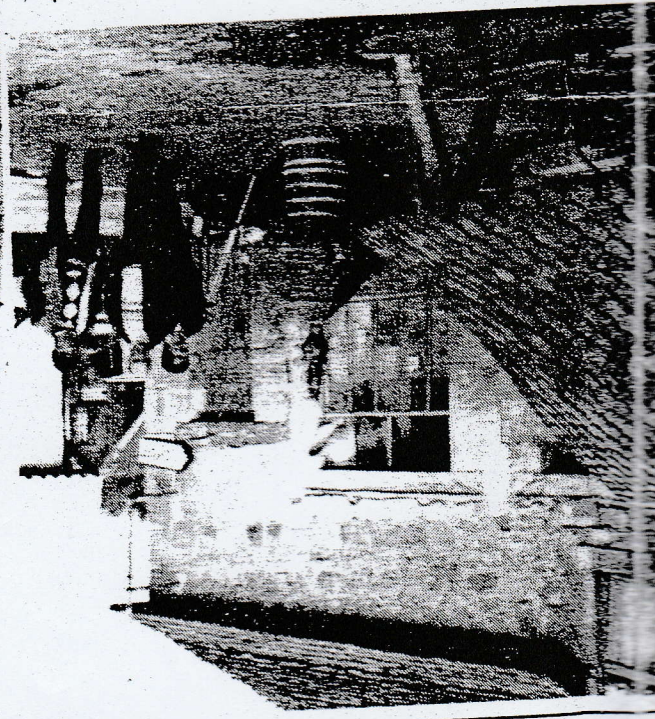
**bien même un bon nombre de**

**d'hommeur.**

**« d'accrocher » une place**

# maison du maire a retrouvé son dôme à l'impériale

**CORREZE**



Anne-Marie ENGEL. (Photo Pascal Perrouin)

qui dut affronter, les caprices du temps.

Vassac ont été récupérées. Christian Castanet les a tail-

« Tailleur l'ardoise est tou-

jours pour moi un plaisir. Il ne

reste plus beaucoup de tail-

leurs en activité, mais le goût

revient. Les jeunes qui arri-

vent sur le marché sont tous

très bons. »

« J'ai éprouvé beaucoup de

de 2.300 ardoises.

« J'ai éprouvé beaucoup de

soixante heures et pas moins

qu'il lui fallait à réaliser ce tra-

« Pour Christian Castanet

leur métier, un point

commun. Ils sont la qua-

trême génération de charpen-

niers et de couvreurs, ce qui

pourrait presque suffire à

expliquer leur talent et ils

portent tous les deux un

grand amour au métier dans

lequel ils sont nés.

La charpente du dôme a été

réalisée en chêne et a nécessité

environ deux cents heures de

travail. Elle a demandé beau-

coup d'assemblage et de tra-

ces : « Ce n'est pas compliqué

à faire, dit Roland Chevalier,

mais cela demande beaucoup

de temps. Je me suis basé sur

le dôme d'origine en appor-

tant seulement quelques pe-

tités modifications. »

Pour Christian Castanet

qui lui aussi a réalisé ce tra-

vail seul, il a fallu environ

plus bel effet.

« Tailleur l'ardoise est tou-

jours pour moi un plaisir. Il ne

reste plus beaucoup de tail-

leurs en activité, mais le goût

revient. Les jeunes qui arri-

vent sur le marché sont tous

très bons. »

« J'ai éprouvé beaucoup de

de 2.300 ardoises.

« J'ai éprouvé beaucoup de

soixante heures et pas moins

qu'il lui fallait à réaliser ce tra-

« Pour Christian Castanet

leur métier, un point

commun. Ils sont la qua-

trême génération de charpen-

niers et de couvreurs, ce qui

pourrait presque suffire à

expliquer leur talent et ils

portent tous les deux un

grand amour au métier dans

lequel ils sont nés.

La charpente du dôme a été

réalisée en chêne et a nécessité

environ deux cents heures de

travail. Elle a demandé beau-

coup d'assemblage et de tra-

ces : « Ce n'est pas compliqué

à faire, dit Roland Chevalier,

mais cela demande beaucoup

de temps. Je me suis basé sur

le dôme d'origine en appor-

tant seulement quelques pe-

tités modifications. »

Pour Christian Castanet

qui lui aussi a réalisé ce tra-

vail seul, il a fallu environ

plus bel effet.

« Tailleur l'ardoise est tou-

jours pour moi un plaisir. Il ne

reste plus beaucoup de tail-

leurs en activité, mais le goût

revient. Les jeunes qui arri-

vent sur le marché sont tous

très bons. »

« J'ai éprouvé beaucoup de

de 2.300 ardoises.

« J'ai éprouvé beaucoup de

soixante heures et pas moins

qu'il lui fallait à réaliser ce tra-

« Pour Christian Castanet

leur métier, un point

commun. Ils sont la qua-

trême génération de charpen-

niers et de couvreurs, ce qui

pourrait presque suffire à

expliquer leur talent et ils

portent tous les deux un

grand amour au métier dans

lequel ils sont nés.

La charpente du dôme a été

réalisée en chêne et a nécessité

environ deux cents heures de

travail. Elle a demandé beau-

coup d'assemblage et de tra-

ces : « Ce n'est pas compliqué

à faire, dit Roland Chevalier,

mais cela demande beaucoup

de temps. Je me suis basé sur

le dôme d'origine en appor-

tant seulement quelques pe-

tités modifications. »

Pour Christian Castanet

qui lui aussi a réalisé ce tra-

vail seul, il a fallu environ

plus bel effet.

« Tailleur l'ardoise est tou-

jours pour moi un plaisir. Il ne

reste plus beaucoup de tail-

leurs en activité, mais le goût

revient. Les jeunes qui arri-

vent sur le marché sont tous

très bons. »

« J'ai éprouvé beaucoup de

de 2.300 ardoises.

« J'ai éprouvé beaucoup de

soixante heures et pas moins

qu'il lui fallait à réaliser ce tra-

« Pour Christian Castanet

leur métier, un point

commun. Ils sont la qua-

trême génération de charpen-

niers et de couvreurs, ce qui

pourrait presque suffire à

expliquer leur talent et ils

portent tous les deux un

grand amour au métier dans

lequel ils sont nés.

La charpente du dôme a été

réalisée en chêne et a nécessité

environ deux cents heures de

travail. Elle a demandé beau-

coup d'assemblage et de tra-

ces : « Ce n'est pas compliqué

à faire, dit Roland Chevalier,

mais cela demande beaucoup

de temps. Je me suis basé sur

le dôme d'origine en appor-

tant seulement quelques pe-

tités modifications. »

Pour Christian Castanet

qui lui aussi a réalisé ce tra-

vail seul, il a fallu environ

plus bel effet.

« Tailleur l'ardoise est tou-

jours pour moi un plaisir. Il ne

reste plus beaucoup de tail-

leurs en activité, mais le goût

revient. Les jeunes qui arri-

vent sur le marché sont tous

très bons. »

« J'ai éprouvé beaucoup de

de 2.300 ardoises.

« J'ai éprouvé beaucoup de

soixante heures et pas moins

qu'il lui fallait à réaliser ce tra-

« Pour Christian Castanet

leur métier, un point

commun. Ils sont la qua-

trême génération de charpen-

niers et de couvreurs, ce qui

pourrait presque suffire à

expliquer leur talent et ils

portent tous les deux un

grand amour au métier dans

lequel ils sont nés.

La charpente du dôme a été

réalisée en chêne et a nécessité

environ deux cents heures de

travail. Elle a demandé beau-

coup d'assemblage et de tra-

ces : « Ce n'est pas compliqué

à faire, dit Roland Chevalier,

mais cela demande beaucoup

de temps. Je me suis basé sur

le dôme d'origine en appor-

tant seulement quelques pe-

tités modifications. »

Pour Christian Castanet

qui lui aussi a réalisé ce tra-

vail seul, il a fallu environ

plus bel effet.

« Tailleur l'ardoise est tou-

jours pour moi un plaisir. Il ne

reste plus beaucoup de tail-

leurs en activité, mais le goût

revient. Les jeunes qui arri-

vent sur le marché sont tous

très bons. »

« J'ai éprouvé beaucoup de

de 2.300 ardoises.

« J'ai éprouvé beaucoup de

soixante heures et pas moins

qu'il lui fallait à réaliser ce tra-

« Pour Christian Castanet

leur métier, un point

commun. Ils sont la qua-

trême génération de charpen-

niers et de couvreurs, ce qui

pourrait presque suffire à

expliquer leur talent et ils

portent tous les deux un

grand amour au métier dans

lequel ils sont nés.

La charpente du dôme a été

réalisée en chêne et a nécessité

environ deux cents heures de

travail. Elle a demandé beau-

coup d'assemblage et de tra-

ces : « Ce n'est pas compliqué

à faire, dit Roland Chevalier,

mais cela demande beaucoup

de temps. Je me suis basé sur

le dôme d'origine en appor-

tant seulement quelques pe-

tités modifications. »

Pour Christian Castanet

qui lui aussi a réalisé ce tra-

vail seul, il a fallu environ

plus bel effet.

« Tailleur l'ardoise est tou-

jours pour moi un plaisir. Il ne

reste plus beaucoup de tail-

leurs en activité, mais le goût

revient. Les jeunes qui arri-

vent sur le marché sont tous

très bons. »

« J'ai éprouvé beaucoup de

de 2.300 ardoises.

« J'ai éprouvé beaucoup de

soixante heures et pas moins

qu'il lui fallait à réaliser ce tra-

« Pour Christian Castanet

leur métier, un point

commun. Ils sont la qua-

trême génération de charpen-

niers et de couvreurs, ce qui

pourrait presque suffire à

expliquer leur talent et ils

portent tous les deux un

grand amour au métier dans

lequel ils sont nés.

La charpente du dôme a été

réalisée en chêne et a nécessité

environ deux cents heures de

travail. Elle a demandé beau-

coup d'